

Conseil d'arrondissement du 18 mars 2019

Vœu déposé par Carine Petit, Catherine Chevalier et les élus de la majorité municipale relatif aux protections féminines

Considérant que la société se doit d'assumer collectivement l'émancipation des individus ;

Considérant que les contraintes biologiques inhérentes à la physiologie féminine ne doivent pas être une charge économique pesant uniquement sur les femmes ;

Considérant que ces contraintes biologiques ne doivent pas être des contraintes sociales ;

Considérant que la précarité menstruelle des femmes est un problème qui relève de l'urgence sociale - les protections menstruelles représentant un coût important dans un budget alors que ces produits sont indispensables ;

Considérant la baisse des aides aux logements pour les étudiants et plus globalement l'augmentation du coût de la vie liée à la hausse des prix des produits alimentaires induit par la loi Alimentation à partir du 1^{er} février 2019 ;

Considérant que certains foyers d'hébergement ou associations ont commencé à organiser la collecte et la distribution aux femmes en très grande situation de précarité : Règles élémentaires, Resto du Cœur ;

Considérant les initiatives de la mutuelle LMDE ou encore de l'Université de Lille, à destination de jeunes femmes étudiantes aux revenus modestes, de remboursement d'une partie du coût des produits d'hygiène intime ou encore de dons dans des lieux accessibles et non stigmatisant ;

Considérant que les pouvoirs publics ne doivent pas se contenter des initiatives privées pour s'assurer que chaque femme puisse se protéger convenablement, pour sa santé et sa dignité et que la problématique est d'autant plus centrale qu'elle porte sur un phénomène naturel et biologique, sur lequel les femmes n'ont aucun contrôle. ;

Sur proposition des élus de la majorité municipale, le Conseil d'arrondissement du 14^e demande à la Maire de Paris que la Ville de Paris expérimente un dispositif – via ses propres moyens municipaux ou par le biais de subvention à des partenaires tels que le CROUS - de distribution de produits d'hygiène intime à destination de jeunes filles, collégiennes, lycéennes et surtout étudiantes, qui soit non stigmatisant et facile d'accès partout dans Paris.